



Dossier de presse

Campagne « Pauvreté-Précarité » 2025

Sommaire



Communiqué de synthèse.....	2
En France, une précarité toujours plus ancrée.....	4
Des solidarités et une volonté d'agir plus que jamais nécessaires.....	5
Une situation sociale toujours difficile en Europe.....	6
Témoignages.....	8
L'action du Secours populaire.....	9
Les partenaires « Pauvreté-Précarité » 2025.....	10
Fiche d'identité du Secours populaire français.....	11



Collecte jeunes Festival des solidarités ©Jean-Marie Rayapen/SPF

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr



Communiqué de synthèse



Le jeudi 11 septembre, le Secours populaire français lance sa campagne « Pauvreté – Précarité » 2025 en dévoilant les résultats de son baromètre annuel Ipsos/Secours populaire. Pour sa 19^{ème} édition, l'étude comprend un baromètre sur la perception de la pauvreté et de la précarité en France et, pour la 4^{ème} année, à l'échelle européenne. Elle s'appuie sur un échantillon de 1 000 personnes en France de plus de 18 ans interrogées en ligne et de 10 000 adultes au niveau européen : Allemagne, France Grèce, Italie, Moldavie, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni et Serbie. Cette année, le focus porte sur la situation des jeunes de moins de 35 ans. Quinze ans après un premier focus France en 2010, le constat est alarmant : tous les indicateurs se sont détériorés, révélant une dégradation nette et continue de leurs conditions de vie.

En France : une précarité toujours plus ancrée

- 57% des Français connaissent aujourd'hui une personne proche vivant dans une situation de pauvreté : plus d'1 personne sur 5 (22%) est concernée au sein de sa propre famille
- 34% des Français estiment le risque important de basculer dans la précarité dans les prochains mois ; 59% déclarent ainsi craindre de ne pas pouvoir faire face à un imprévu

Par rapport à la génération de leurs parents, les Français ont de plus en plus le sentiment d'être confrontés à une dégradation de leur accès à l'emploi, au système de soins, au logement et aux vacances :

- o 64% des Français disent ne pas pouvoir faire de sorties ou de loisirs en famille
- o 49 % des parents disent avoir honte de ne pas pouvoir offrir ce qu'ils veulent à leurs enfants
- o 31 % des Français ne peuvent pas se procurer des aliments sains pour faire trois repas par jour
- Dans le même temps, 48 % des Français se disent prêts à consacrer du temps à une association de solidarité

Focus jeunes de moins de 35 ans : une situation sociale difficile, couplée à une angoisse pour l'avenir

- 50 % des jeunes se déclarent mécontents de leur niveau de vie (33 % en 2010)
- 1 jeune sur 2 (50%) exprime un fort sentiment d'angoisse en pensant à sa situation actuelle et son avenir, plus d'1 jeune sur 5 (22%) se dit même désespéré
- 40 % des jeunes se déclarent mécontents de leur accès au système de santé et aux soins
- 48 % des jeunes rencontrent des difficultés à se procurer une alimentation saine et équilibrée (29% en 2010)
- 56 % des jeunes rencontrent des difficultés à accéder à des activités de loisirs ou culturelles (44% en 2010)
- Dans le même temps, 52 % des jeunes se déclarent prêts à s'engager dans une association de solidarité plutôt que dans un syndicat ou un parti politique

Au niveau de l'Europe

- Plus d'1 Européen sur 2 (51%) a été récemment confronté à une situation difficile du fait de sa situation financière
- 1 parent européen sur 3 (33%) a été dans l'incapacité de subvenir aux besoins essentiels de ses enfants
- Dans le même temps, 2 jeunes européens sur 3 (65%) se disent prêts à s'engager dans une association de solidarité

Cette nouvelle édition confirme l'ancrage durable de la précarité dans le quotidien des Français comme des Européens. Malgré un léger mieux sur certains indicateurs, porté par le ralentissement de l'inflation, le nouveau baromètre révèle une situation sociale toujours très préoccupante. Particulièrement touchés, les jeunes voient leurs perspectives d'avenir freinées par l'urgence sociale. Pourtant, la volonté de s'engager et d'agir ne faiblit pas. Les personnes ne baissent pas les bras mais ont envie de participer à une forte démarche citoyenne et solidaire.

Tous les jours, partout en France, les 98 000 animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire se mobilisent et multiplient les initiatives de collecte pour faire vivre la solidarité et refuser la misère.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

En France, une précarité toujours plus ancrée

Le 11 septembre, le Secours populaire français lance sa campagne annuelle « Pauvreté – Précarité » en publiant les résultats de son baromètre Ipsos. Menée en France pour la 19^{ème} fois, l'étude met en lumière une précarité de plus en plus installée depuis plusieurs années, qui dépasse largement la seule pauvreté monétaire et qui fragilise profondément le bien-être psychique des personnes en difficulté.

Signe que la précarité se diffuse dans la société et s'ancre dans le quotidien, **près de trois Français sur cinq (57%) connaissent un proche vivant une situation de pauvreté**, et **22%** disent que cela touche un membre de leur propre famille. Nombre de personnes travaillent, à temps plein, parfois à temps partiel, mais n'arrivent plus à vivre dignement : parents isolés, jeunes actifs, étudiants contraints de cumuler emploi et études. Ces « travailleurs pauvres », exclus des dispositifs d'aides sociales car légèrement au-dessus des seuils, vivent une privation constante, souvent invisible pour rester digne.

34% des Français estiment qu'ils risquent de basculer dans la précarité dans les mois à venir ; 59% redoutent de ne pas pouvoir faire face à une dépense imprévue (panne de voiture, facture de chauffage, frais médicaux). Ce climat d'incertitude permanent génère une angoisse quotidienne, qui fragilise autant les équilibres économiques que les liens sociaux et familiaux.

Les privations ne sont plus seulement alimentaires ou matérielles. Le baromètre 2025 révèle une progression alarmante des renoncements dans d'autres domaines fondamentaux. Ainsi, **64% des Français déclarent ne pas pouvoir faire de sorties ou de loisirs en famille** – une situation qui s'est nettement aggravée depuis 2010, où seuls 28% considéraient que la pauvreté signifiait régulièrement rencontrer de grandes difficultés à accéder à des biens ou activités culturelles et de loisirs pour soi ou sa famille. Par ailleurs, **31% déclarent aujourd'hui ne pas pouvoir se procurer une alimentation saine pour faire trois repas par jour**, alors qu'en 2010, seulement 7% associaient la pauvreté à des difficultés régulières à se nourrir sainement. Ces privations invisibles et normalisées dans la société touchent pourtant des besoins essentiels pour se construire, s'émanciper, se sentir pleinement intégré. Ne pas pouvoir partir en vacances, aller au cinéma, pratiquer un sport ou se déplacer, c'est aussi être privé de liberté et d'épanouissement. Cela provoque aussi de la colère liée à ces injustices.

Ces faits illustrent la vulnérabilité économique d'une grande partie de la population. Celle-ci vit au jour le jour avec l'angoisse des lendemains qui déchantent. Vivre sur le qui-vive est néfaste pour la santé mentale. Les privations permanentes pèsent encore plus cruellement sur le psychisme des parents qui ont répondu au baromètre : **près d'un parent sur deux (49%) confie se sentir coupable de ne pas pouvoir offrir à ses enfants ce qui leur fait envie.**

La précarité affecte particulièrement les jeunes de moins de 35 ans, avec des indicateurs nettement plus élevés qu'en 2010, ce qui reflète un durcissement profond des difficultés que rencontrent la génération de jeunes aujourd'hui par rapport aux précédentes. Celles et ceux qui débutent dans la vie et qui devraient grandir dans la stabilité et l'espoir subissent au contraire trop tôt les effets de la précarité. Ainsi, **50% d'entre eux se déclarent mécontents de leur niveau de vie (contre 33% en 2010).**

Cette génération est marquée par une forte inquiétude sur son présent et son avenir : **50% ressentent un fort sentiment d'angoisse, et plus d'un jeune sur cinq (22%) se dit même désespéré.** Or, l'accès difficile au système de santé, qui laisse **40%** des jeunes insatisfaits, aggrave cette souffrance psychique et physique en limitant leurs possibilités de soutien et de prise en charge. Par ailleurs, les difficultés à se nourrir sainement ou à participer à des activités culturelles et de loisirs ont fortement augmenté : **48% des jeunes ont du mal à accéder à une alimentation équilibrée (29% en 2010), et 56% rencontrent des difficultés pour profiter de loisirs ou activités culturelles (contre 44% en 2010).**

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Des solidarités et une volonté d'agir plus que jamais nécessaires

La 19^{ème} édition du baromètre Ipsos/Secours populaire dresse une nouvelle fois un constat alarmant : la précarité s'installe durablement et fragilise l'ensemble de la société. Mais dans ce contexte morose, une lueur d'espoir subsiste.

Le dernier enseignement du baromètre montre que, malgré les difficultés, **près d'un Français sur deux (48 %) se dit prêt à s'investir dans une association de solidarité**. Ce choix témoigne d'une volonté forte de ne pas rester spectateur, et de contribuer activement à une société plus inclusive, où chacun peut retrouver sa place et sa dignité. Pour les jeunes, la solidarité s'affiche également comme un rempart puisque **52 % d'entre eux préfèrent s'investir dans des associations de solidarité** plutôt que dans des syndicats ou partis politiques, reflétant un désir d'agir concrètement pour construire un avenir meilleur.

Dans ce contexte, le Secours populaire français refuse la résignation. L'association s'attache à soutenir cette volonté d'engagement et agit comme un catalyseur. Elle invite tous ceux qui veulent agir à prendre leur part à la solidarité, quels que soient leurs opinions, condition sociale, âge, temps disponible, que ce soit dans leur quartier, sur leur lieu d'étude, de travail, d'activité de loisirs, chacun apportant ses connaissances, ses compétences, son expérience dans différents domaines.

Depuis 80 ans, le Secours populaire occupe à ce titre une place unique et essentielle dans la société française. Il ne s'est jamais contenté d'apporter une aide matérielle à celles et ceux qui en ont besoin. Il agit comme un acteur de terrain, un lien humain, un espace de dignité, de solidarité et d'émancipation. Il invite à agir au sein de la vie associative qui permet de construire durablement l'avenir.

➤ **Lien vers les résultats complets du sondage :** <https://bit.ly/4mXjluu>

La jeunesse dans l'action du Secours populaire

. Au niveau national, les jeunes de 15-30 ans constituent désormais **13 % des personnes aidées par le Secours populaire**, un chiffre à mettre en perspective avec les 1,3 million de Français âgés de 18 à 29 ans vivant sous le seuil de pauvreté.

. En 2024, le Secours populaire comptabilise **58 antennes étudiantes** dans 40 fédérations, soit 3 fois plus qu'en 2019 (16 antennes étudiantes)

. Environ **15 % des animateurs-collecteurs bénévoles** du Secours populaire ont moins de 30 ans

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Une situation sociale toujours difficile en Europe

Le baromètre 2025 Ipsos/Secours populaire, élargi pour la quatrième année consécutive à l'échelle européenne, s'appuie sur un échantillon de 10 000 personnes de plus de 18 ans interrogées en ligne dans dix pays : Allemagne, France, Grèce, Italie, Moldavie, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni et Serbie.

Il montre une dégradation inquiétante des conditions de vie partout en Europe. Plus de **51% des Européens ont récemment rencontré des difficultés financières**, et **33% des parents n'ont pas pu couvrir les besoins essentiels de leurs enfants**. Les privations des besoins premiers sont fréquentes : plus de **25 % ont déjà sauté un repas faute de nourriture**, et plus de **33% ont renoncé à se soigner**. Ces difficultés concernent aussi les loisirs, la culture et les vacances, essentiels à la dignité et à l'intégration sociale.

Chez les jeunes, **52% ont du mal à s'alimenter sainement**, **49% à accéder aux soins**, et **56% aux loisirs culturels**. Ces chiffres témoignent d'un décrochage social fort pour une jeunesse dont le quotidien est fait de privations et d'avenir incertain. Pourtant, cette génération fait preuve d'une résilience et d'un engagement remarquables : **deux jeunes européens sur trois (65%) se disent prêts à s'investir dans une association de solidarité**. Ce chiffre, encore plus élevé qu'en France, révèle une volonté forte d'agir et une aspiration à transformer collectivement leur avenir.

Les partenaires du Secours populaire en action avec la jeunesse :

. **En Moldavie**, à Chisinau, le partenaire MilleniumM a ouvert début 2023 le « Centre Éducatif pour la jeunesse » afin de proposer à des jeunes réfugiés ukrainiens un environnement d'apprentissage sûr où ils peuvent bénéficier d'un accompagnement pédagogique, d'un soutien psychosocial et d'une offre d'activités d'apprentissage socio-émotionnel. Au cours de l'année 2024, plus de 5 000 personnes ont été concernées par les différentes activités proposées par le Centre (tutorat, art-thérapie, ateliers pour le développement personnel et professionnel, sorties culturelles, etc.).

. **En Italie**, à Palerme, fin octobre, l'association ARCI invite vingt jeunes français pour rencontrer des jeunes siciliens lors d'un séjour solidaire autour du Festival Sabir. Organisé par ARCI, ce festival est le rendez-vous annuel autour des cultures méditerranéennes. Les milliers de visiteurs peuvent accéder à des conférences, des projections et des représentations autour de la thématique des migrations, des cultures et de la Méditerranée.

. **Au Portugal**, le partenaire IAC a développé une « École de la Seconde Chance » afin de lutter contre le décrochage scolaire et l'exclusion sociale, tout en promouvant l'égalité des chances sur trois territoires. Destinée à des jeunes de 15 à 18 ans, elle leur offre un environnement éducatif adapté, combinant accompagnement psychosocial, apprentissages scolaires et orientation professionnelle. En 2024, plusieurs centaines de jeunes ont ainsi pu achever leur scolarité obligatoire et renforcer leur autonomie.

. **En Serbie**, l'association Center for Youth Integration mène un programme de soutien à l'employabilité des jeunes issus des rues, parmi lesquels des jeunes Roms, afin de leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires pour accéder à un emploi formel. Elle propose des formations professionnelles diplômantes, complétées par un accompagnement psychosocial et éducatif pour ceux qui souhaitent reprendre leurs études. L'association a également ouvert le « Café 16 », un véritable café où les jeunes peuvent se former directement en situation professionnelle.

. **En Roumanie**, la Fondation Bethany a développé plusieurs programmes de soutien scolaire destinés aux enfants en milieu rural, afin de prévenir les violences éducatives et le risque de déscolarisation. En partenariat avec des entreprises locales, elle organise également des rencontres entre lycéens et professionnels pour les aider à construire leurs projets d'avenir. La fondation agit par ailleurs en faveur de l'insertion professionnelle de jeunes adultes en situation de handicap, en leur donnant accès à des formations dans différents domaines et en les mettant en relation avec des réseaux d'entreprises.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.



Distribution alimentaire Université Paris 8 ©Pascal Montary/SPF



Journée Bonheur jeunes à Cabourg ©Pascal Montary/SPF

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr

Témoignages



« Même à l'échelon maximum de 630 euros par mois, la bourse reste complètement insuffisante pour s'en sortir. On finit chaque mois au ras des pâquerettes. Compte tenu des conditions de vie des étudiants, beaucoup de ceux que nous connaissons sont fragiles ou ont des idées noires. » Inès, 26 ans, étudiante dans les Yvelines et aidée par le Secours populaire

« Il y a une précarité alimentaire, vestimentaire et au niveau de la santé. Il y en a qui sont prêts à arrêter leurs études parce qu'ils ne peuvent pas continuer. Montpellier c'est hyper cher. » – Alice, 21 ans, étudiante en biologie et aidée par le Secours populaire

« Vu le prix de la viande, on achète plutôt des saucisses, du jambon, même si hier on a fait une petite folie en prenant des cordons bleus pour les petits. Ce n'était que pour eux, on a préféré le leur laisser. », Céline, 38 ans, maman de deux enfants, accompagnée par le Secours populaire

« Il y a vingt ans, j'ai franchi les portes du Secours populaire pour demander de l'aide. Aujourd'hui je suis bénévole. L'aide alimentaire, je comprends aujourd'hui que ce n'était pas ce qui était le plus important. Ce dont j'avais besoin c'était de parler, faire des rencontres. Quand j'accueille une famille, je me souviens de la première fois que je suis venue, des sourires qui m'ont fait tant de bien. Je me mets à la place des familles et je veux qu'elles se sentent respectées. Mais surtout, leur apporter une présence, leur montrer qu'elles comptent et qu'on s'intéresse à elles. Ça contribue à ce qu'elles gardent espoir ». Zouhra, bénévole et personne aidée à l'antenne de Fenouillet du Secours populaire

« Durant une heure, j'ai oublié la dureté de ma vie ; je me suis sentie sereine, ce qui ne m'arrive jamais. Je me suis autorisée à être heureuse. » Michaëlle, jeune femme accompagnée par la Fédération de la Sarthe du Secours populaire, après une matinée dans un institut de bien-être.



Cours de français ©Nathalie Bardou/SPF

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

L'action du Secours populaire



La place des associations comme le Secours populaire français est irremplaçable. Elle ne doit ni être sous-estimée, ni instrumentalisée, ni affaiblie. S'engager au Secours populaire, c'est défendre un projet de société, ce n'est pas seulement « donner du temps ». C'est aussi agir, inviter à agir, y compris celles et ceux en difficulté aujourd'hui, pour une société où personne ne reste sur le bord du chemin.

Chaque jour, les 98 000 animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire défendent un modèle de solidarité ouverte, active, concrète, chaleureuse et populaire. Ils affirment que la solidarité mondialisée est un rempart aux maux de la société. En s'adressant à toutes et tous, sans discrimination, sans condition, sans jugement, le Secours populaire porte une vision forte de la dignité humaine – une vision émancipatrice et profondément citoyenne. Il continue de mobiliser, d'innover, de former, de faire réseau pour ceux qui trouvent au sein de l'association un espace pour s'engager, se construire et agir concrètement.

Car agir au Secours populaire, c'est aussi refuser le repli sur soi, c'est s'entraider, sortir de l'isolement, développer la convivialité, l'amitié, les échanges culturels et humains, dès le plus jeune âge avec le mouvement d'enfants « Copain du Monde ». Agir dans le respect de la dignité, lutter contre l'assistanat et inviter chacun à participer pleinement à la société : c'est l'objet même du Secours populaire.

De l'urgence absolue jusqu'au retour à l'autonomie, en passant par l'accompagnement et l'accès aux droits fondamentaux, l'action du Secours populaire se déploie dans le temps et dans l'espace en France, en Europe et dans le monde.

Les animateurs-collecteurs bénévoles agissent concrètement : en distribuant une aide matérielle d'urgence, mais aussi en accompagnant vers l'accès aux soins, à la culture, aux vacances, aux loisirs. Ils innovent avec des jardins solidaires, des marchés populaires, des ateliers nutrition. Ils s'attachent également à faire du bien-être psychologique des jeunes une priorité collective. Proposer un temps de répit, un accès aux loisirs ou à la nature, c'est déjà réparer, reconstruire, redonner espoir.

En France comme dans le monde, il vient en aide de façon inconditionnelle aux victimes de la pauvreté, de l'exclusion, des catastrophes naturelles et des conflits armés. Après l'indispensable écoute, les bénévoles mettent en place tout un volet d'aides qui permettront aux personnes en détresse de reprendre pied : aide alimentaire, aide matérielle, accès aux droits (santé, logement, etc.), coups de pouce à l'emploi, mais aussi accès aux sports, à la culture, aux sciences et aux vacances.

Cette démarche vaut pour ses partenaires en Europe et dans le reste du monde. Pour le Secours populaire, il s'agit de soutenir un réseau d'organisations partenaires dans plus de 80 pays, dans les territoires ultramarins, qui font face à des enjeux qui ne doivent pas laisser indifférents. Le Secours populaire est mobilisé pour répondre aux besoins tels que les expriment ses partenaires qui connaissent les populations, les cultures, les modes de faire.

3,7 millions de personnes ont été soutenues en 2024 par le Secours populaire français en France et dans les territoires ultramarins.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Les partenaires « Pauvreté-Précarité » 2025



L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.

Contacts presse Secours populaire français

Charlotte Jorcin – 06 77 04 57 33 – charlotte.jorcin@secourspopulaire.fr – Paul Lê – 06 07 11 70 00 – paul.le@secourspopulaire.fr



Fiche d'identité du Secours populaire français



Le Secours populaire français
en chiffres (2024)

3,7 millions de personnes
aidées en France et dans les
territoires ultramarins.

98 fédérations départementales
et professionnelles

651 comités locaux

1 300 permanences d'accueil, de
solidarité et relais-santé

98 000 animateurs-
collecteurs bénévoles

Plus de **250** mécènes solidaires

258 actions et programme de
solidarité dans le monde en
partenariat avec près de **170**
organisations partenaires locales
dans **60** pays.

Secours populaire : tout ce qui est humain est nôtre

Jour après jour, ici comme partout dans ce monde, le Secours populaire, association de solidarité reconnue d'utilité publique née en 1945, agit pour un monde plus juste, en permettant à chacun de s'émanciper et trouver sa place de citoyen.

Issu du peuple, animé par lui, mobilisé pour lui, le Secours populaire promeut une relation d'égal à égal véritablement unique et un accueil inconditionnel. Présent partout, au bout de la rue comme au bout du monde grâce à son réseau de partenaires, il valorise systématiquement l'initiative comme mode d'action. Il peut ainsi agir tout de suite pour soulager ceux qui souffrent : actions d'urgence pour pallier les problèmes immédiats, actions dans la durée, parce que l'homme doit être pris en compte dans toutes ses dimensions.

Toute l'année, partout en France, les animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire se mobilisent pour collecter des fonds et organiser des initiatives de solidarité afin de venir en aide aux victimes de l'arbitraire, des injustices sociales, des calamités naturelles, de la misère, de la faim, du sous-développement, des conflits armés, et faire vivre la solidarité populaire.

Ses 98 000 animateurs-collecteurs bénévoles et tous ceux qu'il rassemble, adultes comme enfants, ses partenaires, entreprises et donateurs... apprennent à s'émanciper, à vaincre le déterminisme social, à vivre la solidarité jour après jour. Ancré sur la vision d'un monde plus solidaire et plus juste, le Secours populaire crée du lien autour de valeurs partagées dans sa visée d'une transformation sociale. Combatif, militant et engagé, il joue un rôle d'aiguillon auprès de tous les pouvoirs en place sans s'y substituer.

Le Secours populaire français, déclaré Grande Cause nationale en 1991, agréé d'éducation populaire, détenant un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations unies et membre du comité de la Charte est habilité à recevoir des dons et des legs.

L'association fait appel à tous les gens de cœur. Les personnes désirant soutenir les initiatives du Secours populaire peuvent devenir bénévoles ou adresser un don financier au comité ou à la fédération la plus proche : www.secourspopulaire.fr
Le Secours populaire a aidé et accompagné 3,7 millions de personnes en 2024 en France.